

Kermesse gourmande (III)

## Cinq générations de « smoutebollen » chez De Corte

De gauche à droite, dans la superbe caravane à l'ancienne de Patrick De Corte, on retrouve tous les poncifs culinaires de la kermesse. Du très sucré au très salé. Des gaufres bruxelloises englouties sous la crème fraîche et le chocolat, en passant par les croustillons, jusqu'aux « frites mayo » en cornet. Des calories à la louche! Surtout si on s'arrête sur la spécialité du patron: les croustillons au miel ou au chocolat...

*Difficile d'encore innover quand on tient la même boutique depuis plus d'un siècle, glisse Patrick De Corte, un brin de fierté dans la voix. Et son père, Julien, de renchérir: Ma grand-mère a commencé à vendre des smoutebollen — des croustillons en brusseleir — en 1892! Evidemment, le nom, De Corte, est arrivé par la suite, vers 1930. Nous en sommes déjà à la quatrième génération de De Corte et à la cinquième génération de forains. Nous sommes fiers de cette tradition. Vous connaissez la frièterie Antoine sur la place Jourdan? Eh bien, c'est mon oncle qui l'a « démarrée » et aujourd'hui, ce sont des cousins qui l'ont reprise...*

### ASSURER LA RELÈVE

L'œil du papy glisse imperceptiblement vers celui qui prendra la relève, perpétuant le savoir-faire des De Corte, Marvin, 17 ans. La cinquième génération. Il reprendra le flambeau, c'est certain... A moins qu'il n'épouse une femme très riche!, ponctue le père, rigolard. Et même en pareil cas, il est peu probable que la tradition s'arrête de sitôt: parmi les cinq petits enfants de Julien, seule la dernière Estelle, 3 ans, n'a pas encore décidé de son avenir...

*C'est normal, notre nom, c'est un potentiel. On est un peu con-*



La famille De Corte sait ce que croustiller veut dire... depuis une bonne centaine d'années. Photo A.S. (St.)

*nus à Bruxelles, reprend Patrick. Bien sûr, on travaille parfois seize heures par jour... Mais on ne gagne pas si mal notre vie. Quand on est des gens du voyage, comme nous, rester*

*six semaines au même endroit comme ici, c'est long... Fabienne, la femme de Patrick enchaîne: On préfère les petites foires. Je ne pourrais pas rester longtemps au même endroit. On*

*vit dans une caravane, mais c'est pour moi le plus beau des métiers: on croise tout le temps des gens différents, on change sans cesse de quartier, de lieu.*

*Pourtant, ma femme ne vient pas du tout du monde des forains, reprend Patrick. Elle y est venue par amour pour moi. Pas pour celui des croustillons!*

AURORE D'HAEYER